

Elle consiste à s'imposer des sacrifices pour pouvoir donner aux autres ; il faut donner des pièces de sa bourse et des joies de son cœur.

Une jeune femme avait vu un bijou charmant et elle l'eût bien désiré ; elle pouvait se le payer, mais la pensée des pauvres vient se jeter à la traverse, elle hésite. " Trois fois, dit-elle, je me suis arrêtée devant le magasin, mais j'ai résisté à la tentation, il était pourtant si beau ! si beau ! J'en ai pris un autre qui ne me plaît qu'à demi ; mais c'est égal, je suis contente, il me reste vingt piastres pour les pauvres. . . .

Parfois il faut savoir payer de sa personne, affronter le mauvais air, surmonter ses répulsions pour le spectacle de la hideuse misère et surtout pour la malpropreté des pauvres. Permettez-moi de vous citer un trait de cette charité pris entre des milliers.

C'était dans un des plus misérables quartiers d'une grande ville ; un prêtre venait de confesser un pauvre vieux mendiant malade ; il fut convenu qu'il lui apporterait le saint viatique le lendemain matin à huit heures. Mais le prêtre était affligé à la pensée que Dieu visiterait un tel asile : des tas de chiffons remplissaient presque toute la maison ; le lit lui-même n'en était qu'un amas ; des guenilles sans nom en tapissaient les murs. Il s'en va raconter sa peine à une dame fort riche et qui, il faut bien le dire, avait son côté faible pour les frivolités de ce monde.

Mais, s'écria-t-elle, on ne peut pas laisser entrer le bon Dieu dans un pareil taudis ?

C'est ma pensée : voudriez-vous bien vous charger de le faire nettoyer un peu ?

Ça me va, j'irai moi-même : faut-il mener ma femme de chambre ?  
Oh ! oui, il y aura de l'ouvrage pour deux.

Mais elle me prendra une partie du mérite. Je mènerai mon fils, il a dix ans, il aime bien les pauvres, il faut qu'il connaisse la misère, ça lui fera du bien, ça lui portera bonheur. . . .

Le lendemain, le prêtre arrive à l'heure convenue avec le saint viatique ; il ne reconnaissait plus la maison du pauvre mendiant, elle était transformée en une charmante petite chapelle, toute tendue de blanc. Sur une table couverte d'une superbe nappe étaient des flambeaux avec des cierges, de l'eau bénite et même un rameau de buis bénit, rien n'avait été oublié. Le vieillard apparaissait radieux au milieu de cet appareil.

La jeune dame, surprise dans ce sublime travail de charité, la tête nue et encore enveloppée d'un tablier destiné à protéger sa robe, tombe à genoux avec son fils devant le lit du malade et ils se mettent à réciter le *confiteor*, comme deux petits enfants de chœur. Avant de